

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Osez les arts!

Sommaire

#329 / OCTOBRE / 2022

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



E. Cegarra

EN COUVERTURE

Strasculture, l'événement de la rentrée culturelle, a permis à de nombreuses associations de faire connaître leurs programmes d'activités.



V. Zeler

En ville

La brigade éco-citoyenne sanctionne les incivilités, une boutique éco-responsable ouvre aux Halles, la Ville encourage la création de jardins partagés, Domial inaugure les Docks dans le quartier Citadelle, une salle de boxe en construction à l'Elsau...

6-13

Grand format

En encourageant les pratiques artistiques en amateur, Strasbourg favorise l'épanouissement des habitants-es et le développement des structures culturelles.

14-17

Temps libres

L'Alsace face au nazisme exposée à la BNU, l'opéra fête ses 50 ans, la question des ressources au cœur des Journées de l'architecture, le Molodoï et la Laiterie accueillent October Tone pour l'anniversaire du label...

22-28



J. Dorkel



E. Cegarra



L. Piccarreta

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Elyxandro Cegarra / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Anne Dory, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

ES IST ZEIT FÜR EINEN SOZIALEN UND ÖKOLOGISCHEN SCHUTZSCHILD

Der letzte Bericht des Weltklimarats stellte eine bisher nie dagewesene Warnung dar. Wir haben diese Warnung ebenso ernst genommen wie all die vorhergehenden, die die vergangen 50 Jahre seit der ersten Ölkrise prägten. Von Beginn unserer Tätigkeit an haben wir uns für die Reduzierung der Treibhausgasemissionen eingesetzt und damit dem Klimawandel den Kampf angesagt. Wenn wir öffentliche Verkehrsmittel entwickeln, unsere Gebäude energieeffizient sanieren, uns für lokale Agrarprodukte entscheiden und die Kreislaufwirtschaft unterstützen, dann fördern wir damit einen autonomeren Lebensraum, einen Lebensraum mit Zukunft. Einen Lebensraum, in dem Maß gehalten wird, in dem man sich Neues einfallen lässt, in dem man auch etwas wagen kann. Und auch wenn die Energiepreise sowohl die Haushalte als auch die öffentlichen Kassen schwer belasten, so ist doch eine Sache klar: Unser Kurs für den Klimaschutz ist der richtige. Unser politisches Vorgehen dient als sozialer und ökologischer Schutzschild. Wir stehen allen Einwohner:innen zur Seite, wollen aber nicht unsere langfristigen Lösungen belasten, die uns ermöglichen, künftige Notsituationen zu verhindern.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



DÉPLOYER NOTRE BOUCLIER SOCIAL ET ÉCOLOGIQUE

Le dernier rapport du GIEC était déjà un avertissement sans précédent. Nous l'avons pris au sérieux, comme les nombreuses alertes qui ont jalonné le demi-siècle écoulé depuis le choc pétrolier. Il faut agir vite et fort, à tous les échelons, pour infléchir la trajectoire du monde; un monde dont le pronostic vital est en jeu si nous ne changeons pas de modèle. Au sortir de cet été de sécheresses, d'incendies et de tempêtes, cet été marqué par les atrocités des guerres qui font rage en Europe et ailleurs, cet été de pénuries et d'inflation, chacun a pu éprouver dans sa chair la fragilité du monde et la solidarité du vivant auquel nous appartenons. Ce ne sont pas des crises qui se succèdent et se cumulent, c'est le nouvel état du monde.

Notre projet pour Strasbourg se fonde justement sur ce paradigme, un monde fini, où les ressources sont limitées et doivent impérativement être mieux partagées.

L'état d'urgence climatique, nous l'avons déclaré sans attendre, dès notre arrivée aux responsabilités voilà deux ans. Nous avons engagé la lutte contre les dérèglements du climat pour réduire collectivement nos émissions de gaz à effet de serre. Quand nous développons les transports en commun, quand nous rénovons énergétiquement les bâtiments, les gymnases, les écoles; quand nous créons des pistes cyclables, des espaces de nature, et misons sur un urbanisme durable, qui épargne nos terres; quand nous favorisons les productions agricoles locales et l'économie circulaire, nous fabriquons un territoire plus autonome, un territoire qui a de l'avenir. Un territoire sobre, qui imagine, ose. Alors que les factures énergétiques pèsent sur le budget des ménages comme sur les finances de notre collectivité, une chose apparaît clairement: le cap du climat est le bon. La baisse des consommations est désormais un impératif, une éthique de la juste mesure, qui doit toutes et tous nous concerner. Décélérer nous permettra d'accélérer vers nos objectifs. Notre projet politique se fait bouclier, un bouclier social et écologique. Social, parce que nous serons aux côtés des habitantes et habitants et notamment des plus vulnérables, qui sont en première ligne. Écologique, parce que réagir à court terme pour amortir les chocs ne doit en rien hypothéquer nos solutions de long terme, celles-là même qui permettent de déjouer les urgences futures. Plus que jamais, la transition écologique est un chemin désirable.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DEPLOYING OUR SOCIAL AND ECOLOGICAL SHIELD

The latest report by the IPCC already represented an unprecedented warning. We took it seriously, as we did the many alerts that occurred repeatedly over the past half-century since the oil crisis. From the beginning of our term, we have sought to fight the climate crisis by collectively reducing our greenhouse gas emissions. When we develop public transport, renovate buildings to make them more energy efficient and encourage local farming and the circular economy, we are creating a more autonomous local area, one with a brighter future. We are creating a low-carbon area, one with imagination and audacity. At a time when rising energy prices are weighing on household budgets and on the finances of our community, one thing is clear: we are on the right course with our climate objectives. Our political vision acts as a shield; a social and ecological shield. We will stand with the residents, without jeopardising our long-term solutions, which will be needed to cope with future emergencies.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne



P. Stirnweis

Le nouveau conseil sera organisé en un collège unique.

Un conseil interculturel

L'instance ouverte aux résidents étrangers change de nom et revoit ses objectifs et son fonctionnement.

CITOYENNETÉ Le CRE est mort, vive le CVIC ! Après 30 ans d'existence, le Conseil des résidents étrangers se transforme cet automne en Conseil de la vie interculturelle et citoyenne à l'occasion d'une assemblée plénière qui se tiendra le 26 novembre. Une réunion ouverte à tous qui sera l'occasion de relancer cette instance de démocratie locale.

ÉGALITÉ DES DROITS

Cette plénière constitue l'aboutissement d'une première phase, qui a vu d'anciens membres du CRE travailler avec des agents de la direction de la Participation citoyenne et des élus pour redéfinir notamment le rôle et les principes de gouvernance de la nouvelle instance. Ces ateliers ont donné naissance à la délibération adoptée par le conseil municipal du 24 juin qui fixe comme objectifs au CVIC de « promouvoir une société interculturelle et une ville hospitalière, promotrices des droits humains ; lutter pour l'égalité des droits et contre les discriminations,

ainsi que pour la citoyenneté de résidence ; créer un espace de plaidoyer pour l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des résidents étrangers ». Et si le mot « étranger » a disparu de l'intitulé du Conseil, cela est tout à fait volontaire. Car c'est d'égalité des droits qu'il est question, abordée de manière transversale, et de citoyenneté de résidence, plutôt que d'origine ou de nationalité des habitants. « Il s'agit aussi de mettre en avant la richesse interculturelle issue de l'histoire de notre territoire », affirme la délibération. Une richesse qui devrait se retrouver dans les échanges du futur CVIC, organisé en un collège unique. Entre plénières ouvertes à tous et groupes de travail thématiques, chacun pourra s'engager à sa hauteur. Un peu, beaucoup ou passionnément. ●
Stéphanie Peurière



Samedi 26 novembre de 10 à 12h, salle du Bon Pasteur, à l'Orangerie. Ouvert à tous, sans inscription. participer.strasbourg.eu/le-conseil-de-la-vie-interculturelle-et-citoyenne



ENQUÊTE SUR LE STATIONNEMENT

CONSULTATION C'est une première étape dans la démarche « Ville à vivre » lancée au printemps dernier. Pour améliorer la qualité de vie des habitants, tout en accueillant professionnels et visiteurs dans de bonnes conditions, l'espace public doit être repensé, les modes de déplacements et les aménagements adaptés. C'est la raison pour laquelle la collectivité a lancé une consultation sur le stationnement des véhicules. Cette enquête vise à identifier les besoins et attentes des habitants et usagers vis-à-vis

des problématiques quotidiennes liées au stationnement, les changements d'habitudes possibles et les transformations futures de l'espace public dans les secteurs qui pourraient être libérés du stationnement. Accessible en ligne jusqu'au 15 octobre, cette consultation sera, après analyse et synthèse des retours enregistrés, suivie de forums ou d'ateliers dans les quartiers, jusqu'à l'été 2023. ●

INFOS



Pour répondre à l'enquête : stras.mel/espaces-publics-mieux-partages



LES PERSONNES SANS-ABRI À STRASBOURG !

PÉTITION « J'invite tous les habitants de Strasbourg à signer cette pétition pour demander à Mme la maire de définir un plan d'action pour reloger tous les sans-abri de la ville de Strasbourg. Si ces derniers sont de plus en plus nombreux, ils sont aussi de plus en plus visibles (bidonville à l'échangeur rue Wodli, place de la Gare, parc de l'Étoile, etc.). Avec vos signatures, ce problème des sans-abri sera débattu lors d'un prochain conseil municipal. » ●



Cette pétition déposée par un-e habitant-e peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu/petitions



LES ASSEMBLÉES D'OCTOBRE

RENDEZ-VOUS Des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

- **Poteries/Hohberg**, le 5 octobre de 18h à 20h, aux Locaux associatifs (28 rue du Cerf Berr)
- **Port-du-Rhin**, le 12 octobre de 18h30 à 20h30, au Point Coop (18 rue du Port du Rhin)
- **Conseil des XV**, le 12 octobre de 19h à 21h, à la salle du Bon Pasteur (bd Jean-Sébastien Bach)
- **Gare-Halles**, le 14 octobre de 18h30 à 20h30, à la médiathèque Olympe de Gouges (3 rue Kuhn)
- **Hautepierre**, le 19 octobre de 18h à 20h, à la médiathèque (8 avenue Tolstoï)
- **Montagne-Verte**, le 19 octobre de 18h à 20h (lieu à définir) ●

L'Eurocorps, 30 ans et tout son sens

L'unité de commandement multinationale a célébré son anniversaire le 9 septembre.

DÉFENSE La fanfare ouvrait tout juste la cérémonie quand l'averse est tombée sur le quartier du Polygone et la caserne Aubert de Vincelle, siège de l'Eurocorps. Rappel céleste des menaces qui pèsent sur la paix en Europe ? L'alignement des troupes n'en a pas été troublé et la pluie avait cessé avant que débutent les discours. La guerre en Ukraine, qui a réactivé la volonté des pays européens de coopérer en matière de défense, «montre la pertinence et l'utilité de l'Eurocorps dans le monde d'aujourd'hui», a affirmé le lieutenant-général belge Peter Devogelaere, qui en assure le commandement tournant.

1100
hommes
et femmes

de six pays
composent
le bataillon.

SIX NATIONS
Né en 1992 d'un accord entre le président français François Mitterrand et le chancelier allemand Helmut Kohl, l'Eurocorps fédère

aujourd'hui six « nations cadres » (Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Pologne, France), qui fournissent l'essentiel des effectifs et prennent la décision. Cinq pays sont « associés » (Grèce, Italie, Roumanie, Turquie, Autriche). Soit une unité de 1100 hommes et femmes, entre l'état-major et son bataillon de soutien, mise au service de l'Union européenne (UE) et de l'Otan et habilitée à prendre la tête d'un corps d'armée. Après des missions de commandement au Kosovo ou en Afghanistan pour l'Otan, de formation en Centrafrique et au Mali pour l'UE, l'Eurocorps monte en compétences. En 2024, il assurera pour la première fois le commandement de la force opérationnelle interarmées de l'Otan pour un an. Avant de prendre celui de la force de réaction rapide de l'UE en 2025. Et de s'adapter aux évolutions voulues par les 27 dans la « boussole stratégique » adoptée en mars. ● Gilbert Reilhac

Souvenirs du Parlement

EXPOSITION Après un mois de septembre très riche (Bibliothèques idéales au Parlement, Semaine européenne de la mobilité), les événements se poursuivent dans le cadre du 70^e anniversaire du Parlement européen. En octobre, l'attention se portera sur l'exposition organisée au Club de la presse Strasbourg-Europe. Intitulée « Vox Europa », elle retrace quelques-uns des grands moments de l'institution, à travers les clichés des photographes de l'AFP. L'élection de Simone Veil, les venues de Greta Thunberg, de Bill Gates, du pape François, de la Reine d'Angleterre, du Dalaï Lama, les discours de Vaclav Havel, d'Aung San Suu Kyi, de la militante des droits des femmes pakistanaises Malala et d'autres scènes plus insolites sont à revivre. D'autres festivités s'ajouteront au programme d'ici la fin de l'année. Tout n'est pas officiel, mais l'idée d'un escape game au Parlement européen pourrait bien aboutir. ●



10, place Kléber (2^e étage), de 9h à 12h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

Le Lieu d'Europe s'agrandit

CHANTIER Depuis la fin juillet, le Lieu d'Europe, espace d'information dédié à l'Europe et à Strasbourg capitale des droits humains, fait l'objet de travaux de rénovation et d'extension. Cette opération, inscrite au contrat triennal Strasbourg Capitale européenne, représente un investissement d'un peu moins de 3,2 millions d'euros et va durer jusqu'à l'automne 2023, nécessitant une fermeture temporaire qui interviendra en avril de l'année prochaine. Parmi les nouveautés, le réaménagement du bâtiment qui permettra un agrandissement de l'exposition permanente, la construction d'une salle de conférence de 150 places au fond du parc, la création d'un espace pour les associations dans le hangar du jardinier, de nouvelles ouvertures depuis la rue Boeckin et l'allée Kastner... Un chemin d'accès sera aussi tracé depuis l'arrêt de tram Boecklin-Lieu d'Europe, qui reçoit au passage une nouvelle appellation. ●



L'Eurocorps intervient pour des missions de formation ou de commandement.

F. Maigrot



Six agents-es participent à l'expérimentation depuis mai.

V. Zeier

Au service de l'éco-citoyenneté

Originellement voués-es au contrôle du stationnement payant, les agents-es de surveillance de la voie publique se réinventent dans des missions de contrôle des incivilités et du respect des règles de propreté.

Neuf heures du matin, parc de l'Orangerie. Deux agents de la brigade éco-citoyenne s'engagent à vélo dans les allées quasi désertes. Ils remarquent une dame tenant une petite fille par la main, une cigarette dans l'autre. Arrêt, explications de la dame qui « ne savait pas » (en dépit des larges panneaux « Parc sans tabac » apposés aux entrées). Ce sera 68 euros. Un peu plus loin, un homme laissant divaguer son bichon écopera de la même amende. Depuis le mois de mai, six agents de surveillance de la voie publique (ASVP), sur les 36 de la brigade

de Strasbourg, veillent au respect des règles de savoir-vivre dans certains quartiers et parcs de la ville. Le transfert du contrôle du stationnement payant à une société privée en 2018 ne leur avait laissé que les infractions à l'occupation du territoire public, le stationnement gênant et la sécurisation des sorties d'écoles.

«UNE PRIORITÉ»

«Il a fallu se réinventer», explique Bouchaib Hailoui, chef d'unité opérationnelle. Le contrôle des incivilités relatives à la propreté et au respect de l'environnement s'est dès lors imposé : déjections canines, mégots,



Nous avons fait de la pédagogie. Aujourd'hui, je souhaite que toute incivilité soit sanctionnée.»

Nadia Zourgui

adjointe à la salubrité et à la tranquillité publique

jets ou dépôts de déchets, etc. Les deux premiers mois ont été ceux de la sensibilisation. Avec néanmoins une cinquantaine de verbalisations mensuelles. « Cette éco-brigade est une priorité pour moi », affirme Nadia Zourgui, adjointe à la maire en charge de la salubrité et de la tranquillité publique, qui dit recevoir « beaucoup de messages sur les incivilités liées à la propreté ». « Nous avons fait de la pédagogie. Aujourd'hui, je souhaite que toute incivilité soit sanctionnée », ajoute-t-elle, en invitant les habitants à faire remonter sur le site strasbourg.eu les dépôts sauvages qu'ils constateraient. « Ce combat ne peut être gagné sans l'aide des citoyens », insiste-t-elle. Les dits citoyens semblent d'ailleurs apprécier la présence des agents, lesquels, en cette belle matinée, prennent aussi le temps de réorienter deux promeneurs égarés. « Beaucoup de personnes viennent nous voir pour nous remercier de notre présence », confirme un des ASVP. Un bilan sera fait à l'automne. S'il est concluant, Nadia Zourgui souhaite que le dispositif soit pérennisé et étendu à l'ensemble du territoire communal. ● Gilbert Reilhac

Les Halles nouvelles sont ouvertes

Rénové et modernisé, le centre commercial repart à la conquête des Strasbourgeois – en attendant la mue complète du secteur.

COMMERCE Pour séduire les consommateurs, à plus forte raison après une longue période de confinement qui a vu le commerce en ligne prospérer, les centres commerciaux continuent d'innover et de s'adapter. Après de gros travaux portant sur les parties extérieures du centre commercial, d'un coût global de 7 millions d'euros, les responsables de la Place des Halles ont célébré début septembre la fin des travaux de rénovation intérieure. Porté par le studio de création JLL, le nouvel aménagement vise à favoriser et accentuer une



Des placettes intérieures et des services ont été installés.

véritable « expérience de vie » à travers un nouveau parcours de consommation. Rendre l'étage plus visible et accueillant, inciter à la flânerie à travers six placettes intérieures, mettre en valeur les enseignes (dont l'offre est également étoffée), développer les services (garderie, recyclerie, casiers, points de charge pour portables...) sont autant

d'objectifs que l'équipe de Lionel Schneider, le directeur du centre, espère atteindre dans un espace modernisé, végétalisé et plus lumineux.

RÉAMÉNAGEMENT DU QUARTIER

Des ambitions fortes qui résonnent avec celles du secteur dans lequel la Place des Halles s'inscrit. Le quartier entier, en effet,

fait l'objet d'une vaste réflexion en lien avec la refonte des mobilités et l'arrivée du tram nord. La concertation autour du réaménagement global et de la transformation de la gare routière, débutée le 12 septembre, est toujours en cours. Avis aux habitants et aux usagers, elle est ouverte jusqu'à mi-novembre. ●
Véronique Kolb

Une boutique éco-responsable



Vêtements, électroménager, décoration sont d'occasion, recyclés ou issus de stocks invendus.

RÉEMPLOI Une nouvelle boutique de 200 m² ouvrira ses portes dès le 13 octobre, au premier étage du centre commercial des Halles. Celle-ci, baptisée Creative vintage place, aura la particularité de regrouper plusieurs structures du réemploi, de l'insertion et de l'économie sociale et solidaire (Vetis, Libre objet, la Banque de l'objet...) pour permettre au public d'acheter des vêtements, de l'électroménager, de la décoration ou encore des livres d'occasion, recyclés

ou issus d'invendus. Des ateliers de récup' seront organisés les 19, 22 et 29 octobre pour apprendre à recycler tissus ou objets et un espace détente permettra de déguster des douceurs avec un thé ou un café. Creative vintage s'installera aussi les 1^{er} et 2 octobre au Molodoï, à l'occasion du festival Ososphère. ● Léa Davy



creativevintage.eu





J. Dorkei



La marche comme challenge

SANTÉ En octobre, le sport-santé sur ordonnance fête ses 10 ans. Ce dispositif, né à Strasbourg avant d'être généralisé par l'État, permet aux personnes souffrant d'affections de longue durée (obésité, maladies cardiovasculaires, diabète...) de participer à des séances de sport adaptées. À cette occasion, le challenge «Marchez dans la ville!» sera proposé au grand public du 30 septembre au 9 octobre. Le principe: téléchargez l'application, inscrivez-vous et comptabilisez tous vos déplacements effectués à pied. Les gagnants et gagnantes recevront de petits cadeaux. En parallèle, Strasbourg accueillera les cinquièmes Assises du sport-santé sur ordonnance, le 10 octobre. L'évènement rassemblera plus d'une centaine de spécialistes qui échangeront sur les actualités du dispositif et, plus généralement, sur les bienfaits du sport pour la santé. ●



Application Kiplin à télécharger sur l'App Store ou Google Play

Jeunes pousses en forêt

Plus de 180 élèves de l'Insa ont clôturé des chemins et ramassé des déchets dans la réserve naturelle de Strasbourg Neuhof-IIIkirch-Graffenstaden.

INITIATIVE 20/20 pour l'efficacité.

En quelques minutes à peine, un groupe d'étudiants et d'étudiantes forme un mur de bois mort, haut de deux mètres, pour barrer l'accès à un sentier dans la forêt. «*Nous avons réduit le nombre de chemins dans la réserve naturelle pour créer des zones de tranquillité pour les animaux, mais le public continue de les emprunter*, explique Emmanuel Perez, du service Espaces verts de la Ville, l'un des encadrants de cette opération. *Cela nous aide beaucoup d'avoir des jeunes en renfort pour clôturer ces chemins.*»

Répartis en plusieurs groupes, les élèves de l'Insa ont œuvré pendant plus d'une heure pour mener à bien leur mission, mais aussi pour ramasser les déchets. «*À cause du Covid, on n'avait pas pu participer à cette opération quand nous étions en première année,*

alors nous nous sommes portées volontaires», témoignent Clotilde et Juliette, étudiantes en troisième année. Bouteilles, morceaux de pneus, de plastique et déchets divers remplissent vite le sac poubelle des deux jeunes femmes.

DÉCOUVRIR UNE RÉSERVE NATURELLE

De son côté, Reine rassemble patiemment des morceaux de bois mort pour créer une barrière naturelle. «*Je suis passionnée par l'éco-construction, je suis venue à Strasbourg pour faire un master dans ce domaine. Je m'informe beaucoup sur l'écologie donc je suis vraiment contente de participer. Et puis ça me permet de découvrir une réserve naturelle.*»

Les 180 participants à cette initiative, organisée en partenariat avec le dispositif Strasbourg aime ses étudiants, ont ensuite pris le goûter au plan d'eau du Baggersee. ● Léa Davy



J. Dorkei

La clôture des sentiers à l'aide de bois mort permet de créer des zones de tranquillité pour les animaux.



Les animaux à l'honneur

SPECTACLE Le 4 octobre est célébrée la journée mondiale des animaux. L'occasion de rappeler la place qu'ils occupent dans notre quotidien. À cette fin, la Ville organise un spectacle tout public, mettant en scène un pianiste et un pantomime. Le protagoniste, guidé par un piano, découvre le «vivant», apprend à l'aimer et à le respecter. De quoi bercer doucement le public dans une rêverie poétique et humoristique, tout en semant des graines pacifiques de sensibilisation au respect de tout être vivant. ●



Samedi 8 octobre à 15h à l'église Saint-Pierre-le-Vieux. Entrée libre limitée à 150 personnes.

L'école à l'ère digitale

ÉQUIPEMENT Neuf millions d'euros sont inscrits sur la durée du mandat pour doter les écoles d'équipements numériques. Et si onze écoles élémentaires et cinq maternelles bénéficient à ce jour de moyens de vidéo-projection interactifs, pas moins de 230 PC portables ont été répartis dans neuf écoles élémentaires et 90 tablettes dans cinq d'entre elles. Cet été, ce sont les écoles Reuss et Brigitte qui ont reçu leurs écrans numériques interactifs. Ce ne seront pas les dernières puisque le projet prévoit l'installation du même type d'équipement, ainsi que d'un PC portable, dans chaque classe d'élémentaire. Le déploiement d'internet à haut débit est à l'étude pour bénéficier à toutes les salles. ●

Un coin de terre à partager

La Ville entend encourager la création de jardins collectifs, à l'image de celui qui a vu le jour au clos des Vanneaux.

ENVIRONNEMENT

À la
Meinau,

deux anciens jardins individuels profitent aujourd'hui à vingt foyers. Une parcelle laissée en friche depuis la construction du clos des Vanneaux a été investie par les habitants, avec le soutien politique et matériel de la ville, pour devenir le premier jardin partagé du quartier.

Baptisé le « Racine club de Strasbourg », le lieu a été inauguré par Jeanne Barseghian le 16 septembre. Insistant sur l'importance des jardins dans la politique de la ville, la maire a souligné l'intérêt des parcelles collectives, comme des lieux à la fois de convivialité et de préservation de la biodiversité. « Dans ces temps de crise, de difficultés liées au pouvoir d'achat, la question nourricière est centrale : il faut permettre aux habitants d'assurer leur auto-production », a aussi insisté l'élue. Tout en préservant les parcelles individuelles,



20 foyers cultivent ensemble la parcelle du « Racine club de Strasbourg ».

V. ZIEBER

la Ville entend ainsi privilégier la création de jardins partagés. Strasbourg en compte aujourd'hui 38, pour 4889 jardins familiaux. « Le foncier est très contraint : le jardin partagé est une réponse à la problématique de la place pour permettre au plus grand nombre d'accéder à un coin de terre. C'est aussi un moyen de sanctuariser des espaces naturels », développe Hervé Polesi, adjoint en charge des jardins. Ces espaces

Strasbourg compte

38
jardins partagés

collectifs, qui sont aussi des lieux privilégiés de transmission des savoirs, sont à découvrir jusqu'au 5 octobre à l'occasion la quinzaine des jardins partagés. ● Anne Dory

Enquête publique pour le secteur sauvegardé

URBANISME

D'ici quelques mois, un

nouveau Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) entrera en vigueur. Avant cela, les habitants et les usagers du périmètre concerné dans la Grande-Île et la Neustadt peuvent consulter le dossier d'enquête publique et apporter leur contribution. Ce dossier comprend les éléments patrimoniaux répertoriés, ainsi que les prescriptions ou orientations qui les concernent. La révision-extension du PSMV, qui est un règlement d'urbanisme, est engagée depuis plus de dix ans par la Ville et l'Eurométropole et les services de l'État. Le projet a permis de réviser l'ancien PSMV et de l'étendre au nord et au cœur de la Neustadt, sur un périmètre proche de celui inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le futur PSMV prévoit notamment une protection patrimoniale pour tout intérieur remarquable, une protection du patrimoine végétal plus développée, davantage de mixité sociale, le maintien de tailles d'appartements adaptés aux familles et la préservation du commerce au centre-ville. Pendant la durée de l'enquête, le dossier est consultable sur le site web de la préfecture du Bas-Rhin, et les observations et propositions peuvent être formulées selon la procédure décrite sur les sites de la Ville, de la Drac ou de la préfecture. ● P.L.



Jusqu'au 21 novembre ;
strasbourg.eu/psmv

8 octobre
14h

Premier Festiv'Adèle

HANDICAP

Depuis 30 ans, l'association

Adèle de Glaubitz intervient auprès des personnes déficientes intellectuelles, sensorielles, polyhandicapées, autistes mais également au service des handicaps rares, de la grande dépendance et de la protection de l'enfance. Elle compte 38 établissements, dont dix en Alsace, et mobilise 1500 professionnels et de nombreux

bénévoles pour 2000 personnes accompagnées. Pour son trentième anniversaire, elle organise son premier Festiv'adèle, un rendez-vous pluri-événementiel soutenu par la Ville de Strasbourg. Temps fort, une déambulation festive, au départ de la place De Lattre de Tassigny. Un cortège musical et dansant rejoindra la place Kléber, où un « village » accueillera animations et ateliers pédagogiques. ● P.S.



glaubitz.fr



UNE BELLE SAISON

Alors que s'annoncent les premiers frimas d'automne, retour en une image sur l'été qui a vu revenir en nombre les touristes. Plateforme de la cathédrale, musées, Parlement, promenades en bateaux, visites guidées de l'office de tourisme ont fait le plein. Tout comme la cinquantaine de propositions culturelles organisées dans toute la ville, à l'instar de celles proposées sur la presqu'île Malraux.

Une journée citoyenne

TRIBUNAL Le samedi 15 octobre, de 8h à 16h, plusieurs structures animeront une journée citoyenne pour développer les liens entre habitants et habitantes du quartier Tribunal-Contades grâce à des actions d'intérêt collectif. Au programme : plantation de massifs de fleurs place de la République avec des agents des Espaces verts, ramassage de déchets avec Cleanwalk Strasbourg, végétalisation des pieds d'arbres avec le CSC du Fossé des Treize, déambulation pour détecter les problèmes dans le quartier, défi photographique avec Stimultania... ●



Information et inscriptions :
journee.citoyenne.strasbourg@gmail.com

Cocon en construction

NEUDORF La pose de la première pierre de Cocon 3S, une résidence senior située rue de Lunéville, a eu lieu début septembre. Il s'agit d'un projet d'habitat participatif, autrement dit les futurs locataires ont été impliqués dans la conception du bâtiment. Ce dernier, d'une hauteur de quatre étages, comprendra dix studios avec balcon ou terrasse et un jardin partagé. Originalité du lieu : un espace partagé avec buanderie, cuisine, terrasse, espace de soins et chambre d'amis permettra d'organiser des événements et de créer des liens. Habitat de l'III, qui porte ce projet en partenariat avec l'association Eco-quartier Strasbourg et la Caisse d'assurance retraite et de santé au travail (Carsat), achèvera la résidence en 2024. «Aujourd'hui, une quarantaine de projets d'habitat participatif ont émergé dans l'Eurométropole, dont vingt sont déjà habités, a rappelé Alain Jund, conseiller municipal délégué. Ils sont les témoins d'un habitat innovant et durable.» ●



habitatparticipatif.strasbourg.eu

Les Docks, premiers de cordée

Le programme immobilier qui préfigure un quartier en pleine mutation a été inauguré et accueille 83 familles.

CITADELLE « Mon conjoint travaille en

Allemagne, mais nous voulions vivre en France, c'est pour ça que nous avons choisi Strasbourg », sourit Rayssa. Le couple fait partie des premiers habitants à avoir emménagé, en juin dernier, dans un trois pièces de l'immeuble Les Docks. Ce dernier a été inauguré en septembre, après trois ans de travaux menés par le promoteur Domial. Il comprend 37 logements en accession sociale à la propriété, 46 appartements intermédiaires, un parking en silo de 440 places, des panneaux photovoltaïques et il a été raccordé à un réseau de chaleur urbain. Il s'agit du premier projet immobilier à voir le jour sur

le bassin Vauban. Les Docks seront suivis par la livraison progressive de plusieurs autres immeubles. À terme, les quartiers Citadelle, Starlette et Coop accueilleront plus de 8000 personnes.

TERRASSE PARTAGÉE

« Promenades, parcs et équipements publics sont prévus pour répondre aux besoins des nouveaux ménages, relier ces quartiers entre eux et continuer à rapprocher le quartier du Port du Rhin de la ville », précise Suzanne Brolly, adjointe à la maire en charge de l'urbanisme et des espaces verts. En attendant, Rayssa « a hâte que la terrasse partagée du cinquième étage soit aménagée. Cela nous permettra de faire connaissance avec les voisins et voisines ». C'est prévu pour l'automne, période la plus adaptée aux plantations. ●
Léa Davy

Le projet a coûté

17
millions
d'euros



L'immeuble propose notamment des appartements de quatre et cinq pièces pour les familles.

Compost, potager : Sikle fertile

HEYRITZ En bonne connaisseuse de l'art potager, Pauline couve du regard – et de l'arrosoir – les plants qui s'épanouissent dans leur bac. « *Nous habitons juste à côté, au Heyritz, alors l'ouverture de ce jardin était idéale* », sourit la jeune femme. Le Jardin soleil, situé allée Colette-Besson, est en effet adossé depuis quelques mois au micro-site de compostage de Sikle. « *Nous avons souhaité rendre ce lieu vivant, sur le plan végétal et humain* », explique Joakim Dangel, coordinateur de l'association. Dans les cinq grands composteurs en fond de parcelle, les salariés de Sikle déposent chaque semaine une tonne de déchets organiques, sur les huit tonnes qu'ils collectent à vélo, auprès de 90 établissements (restaurants, commerces alimentaires, etc.). À l'avant, une quinzaine de foyers cultivent des légumes et des fleurs, qui déploient leurs racines dans un terreau composé pour l'essentiel du compost voisin. « *L'ambiance est conviviale, tout le monde garde un œil sur les plants des autres quand nous passons arroser* », apprécie Jihane. Le jardin pourrait aussi à l'avenir accueillir des actions de sensibilisation au compostage. ● L.G.

INFOS

Sikle cherche à développer encore ses points de collecte auprès des professionnels: sikle.fr



La construction à ossature bois sera peu énergivore.

V. Zéler

Un chantier exemplaire

Utilisation de matériaux biosourcés, panneaux solaires, infiltration des eaux de pluie dans le sol... La future salle de boxe de l'Elsau a été pensée dans le respect de l'environnement.

C'est un projet très attendu des amateurs et amatrices de boxe thaï, anglaise et française. Fin mars 2023, la salle de boxe sera achevée. Géraud Lebrument, chef de projet à la Ville, nous fait la visite en avant-première. « *L'entrée se fera par la rue Léonard de Vinci et via un espace vert qui sera aménagé. Nous avons créé un sas pour relier le gymnase déjà existant et la salle de boxe.* » Celle-ci occupera la majeure partie du nouveau bâtiment: près de 380 m². Côté espace vert, de grandes

baies vitrées apporteront de la lumière. « *Côté rue, au nord, nous installerons un miroir en partie basse et nous avons concentré les ouvertures sur la partie haute, pour éviter que les boxers ne soient éblouis par le soleil et gênés par les regards extérieurs.* » La salle, qui comprend aussi un bureau-infirmier, sera équipée d'un ring, de sacs de frappe, de vélos, de poires de vitesse, de barres de traction...

UN BÂTIMENT PEU ÉNERGIVORE Sanitaires, douches et vestiaires pour hommes et

3,7 millions d'euros

Montant total du projet de construction de la salle de boxe et de rénovation du gymnase.

pour femmes, petits gradins, installations techniques et locaux de stockage du matériel prendront place de part et d'autre de la salle de boxe, dans des espaces construits en béton pour répondre aux contraintes sonores, de vibrations et d'humidité. En revanche, « les murs et poteaux du reste de la structure sont réalisés en ossature bois, avec un isolant acoustique en coton, jute et lin recyclé, reprend Gérard Lebrument. Les poutres en lamellé collé ont dû être acheminées en un seul tenant par convoi exceptionnel et nous avons utilisé un isolant thermique en laine de bois qui vient des Vosges. » Résultat, le bâtiment obtient le

100 m² de panneaux photovoltaïques

alimenteront la salle de boxe et le gymnase.

plus haut niveau du label bâtiment biosourcé, en plus d'être peu énergivore et émetteur de CO₂, grâce également à 100 m² de panneaux photovoltaïques installés sur le toit qui alimenteront la salle et le gymnase. Les eaux de pluie ont été déconnectées du réseau d'assainissement afin de s'infiltrer naturellement dans le sol. Côté gymnase, les travaux de rénovation thermique se poursuivent et deux façades seront végétalisées. Un nouvel espace vert, accessible aux élèves de l'école Léonard de Vinci, sera créé derrière les deux bâtiments. ● Léa Davy

Une cité réhabilitée

161 logements rénovés et un important gain énergétique. La cité universitaire de la Somme fait peau neuve.

FORÊT NOIRE En plus d'un demi-siècle de fonctionnement, la cité universitaire de la Somme a vu passer des générations d'étudiants, à quelques encablures des campus. Et alors que les premiers occupants ont depuis quelques temps déjà fait valoir leurs droits à la retraite, ses futurs résidents vont trouver, dès la fin 2023, des locaux entièrement rénovés. En effet, les travaux d'envergure dont le coup d'envoi a été donné fin juin vont déboucher sur un bel ensemble composé de 161 logements (143 chambres et 18 studios, dont neuf accessibles aux personnes à mobilité réduite), sur les quatre étages de l'immeuble. L'un des objectifs principaux de cette réhabilitation est la réduction significative des consommations énergétiques : c'est une diminution de 40% qui est



J. Dorkeil

attendue. Pour y parvenir, une attention particulière sera portée à l'enveloppe du bâtiment, alors que des équipements techniques à haut rendement, ainsi qu'un système de récupération de chaleur de l'air vicié, sont prévus. Un suivi sur les trois ans suivant la livraison permettra de contrôler l'efficacité du dispositif. À l'intérieur, les chambres disposeront de cabines sanitaires individuelles et d'un mobilier ultra-intégré

destiné à gagner de l'espace. Des espaces collectifs (cuisine, salle de coworking, salle de sport...) compléteront l'ensemble, alors que des locaux communs seront aménagés en rez-de-jardin. Le coût de l'opération se monte à 8,3 millions d'euros, dont 7,5 en provenance du plan France Relance, initié par l'État. Le solde, soit 800 000 euros, est à la charge du Crous de Strasbourg. ● Pascal Simonin



G. Engel

Un square réaménagé

ROBERTSAU Dotée de 2 millions d'euros, la saison 2 du budget participatif de la Ville de Strasbourg va permettre plusieurs réalisations souhaitées par les citoyens dans leur quartier. Pour le secteur Robertsau-Wacken, c'est le réaménagement du square Redslob, situé à l'arrière de l'école maternelle de la Niederau, qui a été plébiscité. Une somme de 115 000 euros lui a donc été allouée, qui va servir à donner un nouveau visage à cet espace très prisé des enfants et des parents. Il s'agira de le rendre plus agréable, convivial et fonctionnel. Plusieurs scénarios d'aménagement seront proposés aux habitants, avant que les travaux ne se déroulent durant les vacances scolaires 2023. ● P.S.



PASSEZ À LA PRATIQUE ARTISTIQUE

Strasbourg dispose d'un tissu dense d'ateliers à destination du public amateur. La Ville multiplie les initiatives pour accompagner ces structures, favoriser leur dynamisme et encourager les citoyens-nes à en pousser les portes.

Elles sont quatre, de 13 à 67 ans, à plancher joyeusement sur la couverture du carnet qu'elles fabriquent de toutes pièces dans une salle du musée de l'Œuvre Notre-Dame. Dehors, la place du Château fête la rentrée artistique sous les tentes installées pour Strasculture. Depuis trois ans, les associations ont la possibilité d'organiser des ateliers de présentation de leurs activités lors de cet événement. Coralie Lhote, plasticienne et intervenante aux Bateliers, guide les bricoleuses du jour. « Pour reporter le motif que vous avez dessiné, n'hésitez pas à insister avec le tampon. On passera à la reliure de vos carnets ensuite... » Ravies, les participantes songent à s'inscrire à un cours hebdomadaire ou à un stage. « Les pratiques artistiques en amateur font partie intégrante de la vie culturelle », souligne Anne-Marie Jean, conseillère municipale déléguée à cette thématique. Elles participent

à l'épanouissement des citoyens et méritent qu'on leur accorde une place plus importante dans les politiques publiques. »

LE CHANTIER DES AMATEURS

À Strasbourg, la dynamique est ancrée depuis longtemps. Quelque 3800 personnes – toutes générations confondues – font résonner leurs notes dans les 17 écoles de musique. Le chant choral, qui bénéficie d'une longue tradition locale, continue de séduire de nombreux amateurs, depuis les propositions classiques jusqu'à des formations plus rock. Un recensement mené en 2021 dénombre une centaine de structures qui permettent à 11 000 citoyens de pratiquer musique, danse, théâtre mais aussi arts plastiques, écriture et poésie. La Ville souhaite accompagner cet engouement, afin de contribuer à sa structuration et à son développement. Après plusieurs mois de concertation avec les acteurs du secteur, le conseil municipal a ainsi voté, en juin 2021, une délibération qui définit le soutien aux pratiques artistiques en amateur, « un axe majeur de notre action culturelle », souligne Jeanne Barseghian. Les associations ont été invitées à exprimer leurs attentes, notamment lors de différentes rencontres thématiques intitulées « Chantier des amateurs ». « Depuis notre création en 2012, nous nous sommes concentrés sur l'animation de notre réseau de bénévoles ainsi que sur la gestion

de notre activité, retrace par exemple Caroline Faivre, coordinatrice de l'association Lindy Spot. Nous souhaitons mieux connaître les autres acteurs du tissu artistique associatif, mais nous n'avons ni le temps ni les moyens d'explorer de potentielles passerelles. »

S'ASSOCIER AUX ÉVÉNEMENTS EN VILLE

Ces problématiques sont partagées par la quasi-totalité de la filière. « Pour faciliter la visibilité des structures, nous

» Suite page suivante...

UN MOTEUR DE RECHERCHE UNIQUE

Du cirque pour les ados ? Un atelier d'écriture à l'Elsau ? Quelle que soit l'activité recherchée, elle est sans doute recensée sur le site Mon loisir artistique. « La base de données est composée de plus de 100 structures qui interviennent en danse, musique, théâtre, arts plastiques et écriture. La recherche peut être affinée par discipline, par âge et par quartier », s'enthousiasme Anouk Brocard, cheffe de projet développement des pratiques artistiques en amateur à Ville. Plusieurs centaines de recherche sont effectuées tous les mois et les informations sont actualisées régulièrement. À vos souris !



strasbourg.eu/mon-loisir-artistique



Les pratiques artistiques participent à l'épanouissement des citoyens-nes. »

Anne-Marie Jean,
conseillère municipale déléguée

› Suite de la page précédente

avons créé un moteur de recherche (lire page précédente) et mis à disposition un espace dédié au 5^e Lieu qui rassemble différentes offres de pratiques, détaille Anouk Brocard, cheffe de projet développement des pratiques artistiques en amateur à la Ville. À partir d'octobre, une opération "Je teste un loisir artistique" sera organisée tous les premiers samedis du mois, toujours au 5^e Lieu. »

Les rendez-vous de travail du Chantier des amateurs servent de tremplin pour la mise en réseau des associations. « Nous planchons sur l'élaboration d'un calendrier de manifestations auxquelles les pratiquants amateurs pourraient s'associer, qui vont de la fête de quartier jusqu'à Strasbourg Capitale de Noël », poursuit Anouk Brocard.

La Ville apporte aussi un appui financier aux associations qui répondent à des critères spécifiques d'encadrement professionnel, de diversification des publics ou encore d'animation territoriale. « Un quatrième échelon de la bourse d'aide à la pratique musicale a également été instauré cette année », ajoute Anouk Brocard. De quoi convaincre encore plus de Strasbourgeois de se lancer. « La pratique artistique est un droit culturel : tous les citoyens doivent y avoir accès », conclut Anne-Marie Jean. ● Lisette Gries

100
structures
locales

proposent des ateliers artistiques.

3800
personnes

fréquentent l'une des 17 écoles de musique.

Osez chanter !

Le chœur participatif de l'Orchestre du Rhin rassemble pour une septième édition des centaines de chanteurs de niveaux disparates. Sans jamais transiger sur la qualité musicale, le chef Luciano Bibiloni souhaite surtout diffuser une culture vocale dans la ville.

Faire chanter ensemble plusieurs centaines de personnes, dont des débutants, des choristes confirmés et des musiciens professionnels : c'est le défi posé pour la septième fois par Luciano Bibiloni, le directeur artistique et musical de l'Orchestre du Rhin et fondateur du projet « À vos marques, prêts... chantez ! ». « Le chœur participatif permet de mettre en relation des gens très différents, que ce soit en termes d'expérience musicale, d'âge, d'origine, de parcours personnel..., détaille le chef. Plus les participants sont différents, plus le chœur ressemble à la ville. »

Certains, comme Marie, ne manquent aucune édition de ce rendez-vous devenu incontournable. « Chaque année, c'est un immense bonheur, apprécie-t-elle. Le chef tire le maximum de chacun d'entre nous avec beaucoup d'entrain. » D'autres n'ont jamais poussé la chansonnette ailleurs que sous la douche. « Je n'ai



UNE OFFRE ADAPTÉE AU PUBLIC PORTEUR DE HANDICAP

Lorsqu'elle était directrice de l'école musicale de l'Ares, Joëlle Lambert-Kiffel avait imaginé un atelier adapté aux personnes en situation de handicap. Devant le succès de « Amusic'ons-nous », animé par un intervenant spécialisé, elle a eu envie d'élargir la proposition. « Après mon départ en retraite, j'ai créé l'association Incluz'Arts, dont le but est de recenser tous les ateliers ouverts au public porteur de handicap », retrace-t-elle. Aux côtés de l'offre de l'Ares, on peut citer l'atelier adapté organisé par Graine de cirque, ou encore des cours de danse donnés à l'Arsea. Le covid a freiné l'élan d'Incluz'Arts, qui relance son idée depuis quelques mois. Particuliers et structures peuvent se rapprocher de l'association pour se faire connaître.



Contact : incluzarts67@gmail.com



Le programme de l'année s'intéresse aux chœurs du monde.

G. Engel

L'art de la réplique fait recette

105 adolescents-es et adultes participent aux ateliers du Théâtre actuel et public de Strasbourg durant toute l'année.

Le soir de l'inscription, 30 adolescents, entre 15 et 20 ans, sont là, dans la salle principale du théâtre Taps-Scala de Neudorf. «Avant, j'étais à l'Espace K, j'ai décidé de changer car, ici, ils proposent de jouer du Feydeau», raconte Andrei, élève au lycée des Pontonniers. Il a convaincu plusieurs amis de le suivre, dont Hugo, assis à ses côtés. «Le plaisir de jouer, c'est indescriptible», dit ce dernier, scolarisé à Jean-Sturm. «C'est un moyen de s'exprimer, de se distraire après les cours et de rencontrer de nouvelles personnes», reprend Andrei. À quelques sièges de là, Eva discute avec sa mère. En ce début d'année scolaire, celle qui veut devenir comédienne a décidé d'intégrer les ateliers du Taps. «On ne m'en a dit que du bien, je veux donc découvrir par moi-même pour approfondir ma technique de jeu.»

FEYDEAU, ENTRE AUTRES

Cette année, les ateliers ados et adultes, respectivement créés il y a six et 20 ans, seront pleins (30 participants d'un côté, 75 de l'autre). «Il y avait

tellement de demandes qu'on a ouvert un deuxième groupe ado il y a quatre ans», souligne d'ailleurs Olivier Chapelet, le directeur du Taps. «Jouer sur scène, ça permet d'être plus à l'aise en groupe dans la vie», avance Juliette Petitjean, l'une des comédiennes-intervenantes. «Les gens viennent pour travailler l'oralité, c'est certain, mais aussi pour s'épanouir, découvrir», complète sa collègue Morgane George.

Les inscrits s'engagent pour 50 séances de pratique de 2h, de septembre à juin. En fin d'année scolaire, les troupes effectueront une restitution publique, essentiellement auprès de leurs proches. «Ce n'est pas un spectacle, ils n'ont pas assez de temps pour le préparer», précise Olivier Chapelet. Au programme? Feydeau donc, mais aussi du théâtre contemporain. ● Tony Perrette



taps.strasbourg.eu

jamais chanté dans une chorale, et je chante mal et faux... Mais je vais essayer avec grand plaisir», sourit Soizic.

PAS DE PARTITION

De fait, ici, il n'y a pas de sélection. «Les gens sont auditionnés, mais pour être orientés vers le bon pupitre: soprano, alto, ténor...», explique Luciano Bibiloni. La maîtrise de l'Opéra du Rhin, appuyée par quelques choristes expérimentés, assure une base solide. «Pendant les répétitions, il y a une exigence de travail, mais on progresse grâce à du matériel interactif et une pédagogie active. Il n'est pas nécessaire de savoir déchiffrer une partition», poursuit-il.

Le programme de l'année, autour des chœurs du monde, est prometteur. Mais le spectacle au Zénith, en juin, n'est pas une fin en soi. «L'objectif est de créer des vocations et de développer la culture du chant. Si les participants rejoignent ensuite une autre chorale, ou si des chœurs se créent, alors c'est gagné!», complète Luciano Bibiloni. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au début du mois d'octobre. ● Lisette Gries avec Tony Perrette



En fin d'année, les participants-es effectuent une restitution publique.

J.-F. Badias



chantez.eu

TOUTES LES PRATIQUES



MonLoisirArtistique.strasbourg.eu



EN UN



CLIC



3 QUESTIONS À

CAMILLE VEGA
secrétaire général
du Secours populaire 67

« La hausse des prix aggrave la situation »

Enquête nationale et constats sur le terrain confirment une précarité grandissante.

Le 16^e baromètre Ipsos/Secours populaire sur la précarité, publié en septembre, montre une aggravation de la pauvreté en France. Quels en sont les principaux enseignements?

Avec la hausse des prix, la situation s'est détériorée en 2022 pour les foyers modestes. Aujourd'hui, 15% des Français vivent à découvert et 36% arrivent tout juste à boucler leur budget. La part de ceux qui avouent des difficultés pour payer les frais de transports a augmenté de 15 points en un an, pour partir en vacances une fois par an de 7 points, pour avoir une alimentation saine de 5 points! Tous les indicateurs de problèmes financiers battent des records cette année. En 16 ans, la situation n'a jamais été aussi inquiétante.

Votre expérience de terrain confirme-t-elle ces données?

Totalement. Nous constatons une très forte augmentation du nombre de personnes nous sollicitant, notamment sur l'aide alimentaire qui a fait un bond de 60%. La hausse des prix alors que les ressources stagnent crée de nouvelles situations de déséquilibre. On voit des familles qui avaient réussi à sortir la tête de l'eau revenir vers nous. Et il y a de plus en plus de personnes à la rue, en extrême

J. Dorckel



fragilité, pour lesquelles les associations comme la nôtre sont les seuls moyens de subsistance.

Parler de « nouveaux visages de la précarité » est-il pertinent?

Cela fait plusieurs années que l'on connaît les profils des personnes pauvres : familles monoparentales, retraités, étudiants, personnes handicapées, travailleurs précaires, foyers aux minima sociaux...

Ce qui change, c'est leur nombre qui augmente et leur précarisation croissante. La hausse des prix fait basculer ou aggrave la situation de personnes qui étaient déjà sur le fil du rasoir. ●

Propos recueillis
par Stéphanie Peurière

La fédération bas-rhinoise du Secours populaire français c'est:

650
bénévoles

22000
bénéficiaires en 2021,
dont 9000 pour l'aide alimentaire

4
points d'accueil à Strasbourg

Pas de retraite pour le chercheur

Prenons le risque de froisser sa modestie : c'est un monument de l'Université de Strasbourg qui fait valoir ses droits à la retraite cet automne. Au cours de sa riche carrière, l'anthropologue et sociologue David Le Breton aura laissé sa marque non seulement sur le site strasbourgeois mais surtout dans ses disciplines. Depuis son premier ouvrage, *Corps et société* en 1985, ses recherches sur le rapport au corps, l'adolescence et les conduites à risque, pour ne citer qu'elles, ont fait date et restent des références pour les étudiants, enseignants et chercheurs du monde entier. À telle enseigne que son « pot de départ » a pris la forme d'un colloque international de trois jours qui a rassemblé plus de 150 spécialistes du monde entier en septembre.

« Triste de quitter cette grande université, mélancolique que le temps soit passé vite », David Le Breton n'a cependant pas l'intention de ranger ni son stylo ni son cerveau. « Une vie de chercheur ne s'arrête pas », dit cet hyperactif, entre une conférence en Roumanie, la sortie d'une édition actualisée de son ouvrage *Des visages. Essai d'anthropologie*, paru en 1992, et la recherche d'un éditeur pour son dernier roman. Entre autres. ● S.P.



Dernier ouvrage paru : *Sourire*, anthropologie de l'énigmatique, éditions Métailié, 224 p., 21 euros.





E. Cegarra

FORMATION : LE RACING A DE LA RÉSERVE

Au fil des saisons, de plus en plus de jeunes joueurs formés au club rejoignent les rangs de l'équipe professionnelle en Ligue 1.

FOOTBALL Du haut de ses 18 ans, Habib Diarra a été fréquemment utilisé par Julien Stéphan en début de saison en Ligue 1 (sept apparitions lors des huit premières journées, dont quatre titularisations). Le milieu de terrain, qui a débuté à Mulhouse, est arrivé au Racing à l'âge de 14 ans et a signé son premier contrat professionnel l'an dernier. À l'instar de Diarra, ils sont trois autres joueurs issus du centre de formation à figurer dans l'effectif pro (les gardiens Robin Risser et Alexandre Pierre et le milieu offensif Nordine Kandil). Il faut ajouter également les joueurs actuellement en prêt

en Ligue 2 : Maxime Bastian et Moïse Sahi (Annecy) et Marvin Senaya (Rodez).

LE PARI DE CACI D'autres éléments du cru (Saettel, Kanoute, Besic, Ahmed...), tous internationaux chez les jeunes, ont signé pro mais évoluent encore dans l'antichambre, notamment en national 3. Sans oublier évidemment le Monégasque Youssouf Fofana, formé sur les bords de l'III, qui a été sélectionné pour la première fois chez les Bleus le mois dernier. «Lors du dépôt de bilan, en 2011, nous avons voulu garder l'internat et l'excellence, même en tant

que club amateur, explique François Keller, directeur du centre depuis six ans. C'était une façon de dire aux Alsaciens qu'ils pourraient avoir un club formateur proche de chez eux. C'est le pari qu'a fait Anthony Caci qui a grandi avec nous», avant de passer pro en 2016 puis de rejoindre Mayence.

INTÉRÊT ÉCONOMIQUE ET FIERTÉ

À l'exception du PSG et de Monaco, qui ont les ressources financières pour recruter à grande échelle, la formation est «importante pour la totalité des clubs français», continue François Keller. «Quand on arrive à vendre Simakan et Fofana pour 15 M€ chacun, il y a un intérêt économique vital qu'on ne peut pas nier.» Le formateur, très attaché à «l'ADN Racing» («Notre devise, c'est : "Apprends à être petit pour devenir grand"»), se dit «encore plus fier quand on arrive à faire passer pro des Alsaciens». «Marquer un but à la Meinau devant le mur bleu, pour un Bas-Rhinois ou un Strasbourgeois d'origine, c'est un truc tellement fort!», conclut le frère de Marc, le président. ● Tony Perrette

RR
Marquer un but à la Meinau devant le mur bleu, pour un Bas-Rhinois ou un Strasbourgeois d'origine, c'est un truc tellement fort! »

François Keller
Directeur du centre de formation



Les rencontres à la Meinau en octobre : le samedi 1^{er} (17h) contre Rennes, le vendredi 14 (21h) contre Lille et le week-end du 29-30 contre Marseille.



Un nouveau club à Strasbourg

Fort de 250 licenciés, le VBCS veut consolider son ancrage au sud de la ville et le niveau de ses équipes seniors.

VOLLEY

Le Strasbourg VB et la section volley de la SL Constantia ont scellé leur union cet été pour créer le Volley-Ball Club de Strasbourg (VBCS). Trois questions à sa présidente.

Qu'est-ce qui a motivé la création du VBCS ?

Stéphanie Marret : On voulait faire un club mixte. Nous, à la section volley de la Constantia [qu'elle présidait, ndr], on avait les filles et on ne souhaitait plus être dans une entité omnisports et eux, au SVB, ils avaient les garçons.

L'union de nos deux structures permet de créer un gros club (plus de 250 licenciés) au sud de Strasbourg, de mutualiser les capacités des uns et des autres et ainsi d'avoir la capacité de former à plus grande ampleur.

Concrètement, que va apporter cette union ?

La Constantia avait beaucoup de bénévoles et les emmène. Coralie Larnack était salariée du SVB et va pouvoir gérer tout le côté entraînement. Nous intervenons déjà dans quelques établissements scolaires mais nous voulons le faire à plus grande échelle. Nous sommes basés dans le secteur Neudorf-Meinau et nous voulons aussi aller vers les jeunes de ces quartiers. Nous n'avons pas la structure pour le baby-

volley, mais pourquoi ne pas en créer une à l'avenir ?

Quel impact pour les équipes seniors ?

L'équipe masculine, issue du SVB, a été repêchée en N2 et cherche un bon maintien sous la conduite du coach Quentin Passet. L'équipe féminine (ex-Constantia), entraînée par Miroslav Rybaczewski (ancien champion du monde et olympique), joue en N3 et vise le haut du tableau. Cette saison, nous voulons tout mettre en place sereinement mais, pour le futur, nous avons de l'ambition pour ces équipes. ● *Tony Perrette*



Facebook : VBCS - Volley-Ball Club de Strasbourg.

Bilal Bakhouche-Chareuf au sommet



KICK-BOXING

Le Strasbourgeois Bilal Bakhouche-Chareuf a obtenu la première ceinture mondiale de sa carrière début septembre. Le boxeur de 27 ans a disposé de l'Espagnol Mohammed Hamdi Hajji sur décision des juges lors du gala de son club, le W Fight Strasbourg, au gymnase Herrade. Ce titre de champion du monde Wako Pro en K-1 (pieds-poings), chez les -85 kg, est une magnifique récompense pour l'ancien étudiant de l'école de management de Strasbourg, déjà quadruple champion de France pro et champion d'Europe WMC en boxe thaïlandaise. Bakhouche-Chareuf en est désormais à 36 victoires en carrière (dont 11 KO) pour un nul et 6 défaites. ●

LE TEAM SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

WATER-POLO

Le Team Strasbourg va lancer sa campagne continentale avec le premier tour de l'Eurocup (la deuxième coupe d'Europe), du jeudi 13 au dimanche 16 octobre à Kranj (Slovénie). Les joueurs de Marc Amardeilh, quatrièmes du championnat de France la saison passée, y affronteront l'équipe locale, Palerme (Italie), Terrassa (Espagne), Honved Budapest (Hongrie) et Valis Valjevo (Serbie). ●

L'ÉTOILE NOIRE DANS LES STARTING-BLOCKS

HOCKEY

L'étoile noire va débiter sa quatrième saison d'affilée en division 1 (deuxième échelon français), le samedi 8 octobre avec la réception de Dunkerque à 20h30 à la patinoire de l'Iceberg. La troupe de Daniel Bourdages disputera un autre match à domicile en octobre, le 22 contre Morzine. Éliminé en quarts de finale des play-offs en mars dernier, Strasbourg vise le top 4 en saison régulière. ●

LASSI TUOVI A FAIT TREMBLER L'ESPAGNE

BASKET

L'entraîneur de la SIG Lassi Tuovi a réalisé un magnifique parcours à la tête de la Finlande, lors de l'Eurobasket à Berlin (Allemagne) le mois dernier. Sa sélection n'a baissé pavillon que face au futur champion d'Europe espagnol (100-90) en quarts de finale. Les SIGmen, eux, lancent leur campagne de Ligue des Champions avec la venue des Hongrois de Falco Szombathely le mercredi 5 octobre (20h). ●



« MAINTENANT, ON PEUT EN PARLER »

La Bibliothèque nationale et universitaire propose une exposition s'appuyant en partie sur des travaux récents qui se penchent sur le délicat sujet de l'Alsace face au nazisme.

15 sept. — 15 jan. 2023



bnu.fr
6, place de la République (1^{er} étage).
Entrée libre. Lundi-samedi 10h-19h.
Dimanche 14h-19h

HISTOIRE Voilà une exposition qui a nécessité une très longue préparation : « *Trois ans de travail, avec Catherine Maurer, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg* », précise Jérôme Schweitzer, conservateur à la BNU et commissaire de l'expo « Face au nazisme : le cas alsacien ». Le parcours, en trois parties, balaie un siècle de notre histoire contemporaine, des années 1920 et des interrogations de la société alsacienne sur son identité, jusqu'aux *Stolpersteine*, ces pierres qui affleurent des trottoirs devant les lieux où vivaient quelques-unes des millions de victimes du nazisme. « *Grâce aux recherches récentes sur l'histoire de l'Alsace à cette époque, l'idée est d'apporter un éclairage nouveau et de*

replacer ces problématiques dans le contexte plus général de l'Europe occupée. » Il était important également de revenir sur « *les questions mémorielles en relation avec cette période* ».

SÉQUELLES ET TABOUS

En effet, plus de quatre-vingts ans après, les séquelles sont encore nombreuses et douloureuses, dans la société comme dans l'intimité des familles. « *Enfin... Redde m'r nimm devun* » (Enfin, n'en parlons plus), disait-on chez les Meyer, personnages mis en scène par Germain Muller dans l'immédiate après-guerre. « *Aujourd'hui, je pense qu'on peut en parler, répond Jérôme Schweitzer. Alors que les derniers témoins disparaissent, on s'éloigne de la mémoire immédiate de l'événement, et l'opinion est davantage prête à entendre certaines*

choses. » Même si, comme il le concède, « *en Alsace, cela reste un sujet assez sensible, parce qu'il n'y a pas eu le même travail historiographique qu'en Allemagne. Et puis parce que la situation de l'Alsace-Moselle annexée était différente de celle des autres régions françaises.* »

De fait, les Alsaciens et les Mosellans de 1940 se sont retrouvés brutalement en face d'un système totalitaire, qui entendait imposer son idéologie et y faire adhérer la population. Certains restèrent passifs ou attentistes, subissant la situation et tentant de s'en accommoder ; d'autres adhèrent, avec plus ou moins d'enthousiasme ; d'autres enfin choisirent de résister. « *Mais quelle que soit leur attitude devant les événements, c'est une transformation brutale de leurs existences qui s'imposa à eux...* » L'exposition s'étalera sur quatre mois, et ses organisateurs espèrent y sensibiliser un large public. Un catalogue (1000 exemplaires, 24 euros) complètera utilement la visite, ainsi que de nombreux événements. ●
Pascal Simonin

Cinquante ans d'opéra

Le syndicat intercommunal, qui porte l'institution culturelle partagée entre trois lieux, a été créé en 1972.

MUSIQUE

C'est par une journée portes ouvertes animée de différents temps forts que l'Opéra national du Rhin a fêté ses 50 ans le 24 septembre. Il avait deux jours d'avance sur cet anniversaire, qui est celui de la fusion des trois ensembles de Strasbourg, Mulhouse et Colmar. À l'initiative de Germain Muller, alors adjoint strasbourgeois à la culture, un Syndicat intercommunal est formé en 1972 et les rôles répartis entre les trois cités alsaciennes : à Mulhouse, la danse avec le Ballet, à Colmar la formation de jeunes chanteurs avec l'Opéra studio, à Strasbourg, l'opéra avec les Chœurs et la Maîtrise. Les ateliers de costumes et de décors sont mutualisés et occupent aujourd'hui près de cinquante personnes.

RÉFÉRENCE DE L'ART LYRIQUE

Travaillant en étroite coopération avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre

symphonique de Mulhouse, l'institution est vite devenue une référence dans l'art lyrique, obtenant en 1997 le statut d'opéra national. Placée, depuis 2020, sous la houlette d'Alain Perroux, son neuvième directeur, elle offre cette saison encore une programmation riche. Côté opéra, *Until the Lions*, une création mondiale, a ouvert le bal et sera suivi du *Chercheur de trésors* (28 octobre-29 novembre), une coproduction avec le Deutsche Oper Berlin, puis de *La Flûte enchantée* (8 décembre-8 janvier). Alors que le jeune public peut rencontrer *Le Joueur de flûte* (jusqu'au 12 octobre), c'est un autre «classique», *Giselle*, qui attend les amateurs de ballet en janvier et février. Un beau rythme pour un cinquantenaire. ●
Stéphanie Peurière

INFOS

operationaldurhin.eu

Tous métiers confondus, l'ONR emploie

240

salariés

et, par saison,

700

intermittents

Le bâtiment date de 1821, la structure de 1972.



J. Dorfel

Arte au musée

DOCUMENTAIRES

Dès le 2 octobre, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg et la chaîne de télévision Arte s'associent pour proposer au public de visionner une fois par trimestre des documentaires culturels mettant en lumière des artistes européens. Cette nouvelle offre, baptisée Les Dimanches d'Arte au Mamcs, commencera avec la projection en avant-première d'*Oskar Kokoschka, portraits européens*, un film pour découvrir ce pionnier de l'expressionnisme. Projection suivante, *Joan Mitchell, une femme dans l'abstraction*, qui sera diffusé le 23 octobre et qui s'intéresse à l'artiste américaine, figure de l'expressionnisme abstrait. Quant à *Dürer, le mystère des auto-portraits*, à l'antenne le 6 novembre, il sera consacré à ce grand peintre de la Renaissance nordique. Une programmation choisie en concertation avec les équipes du Mamcs, pour faire écho aux œuvres des expositions permanentes et temporaires. ●

INFOS

Le 2 octobre à l'auditorium du Mamcs, de 14h30 à 18h.

Culture en transition

CLIMAT

Quelle révolution écologique pour le spectacle vivant? En quête de réponses, le théâtre du Maillon co-organise et accueille le forum européen Where To Land (5-6/10), qui réunira une centaine de professionnels et une dizaine d'experts européens afin de mettre sur pied un plan d'actions concrètes dans les cinq prochaines années. Le secteur culturel souhaite en effet assumer ses responsabilités face aux bouleversements climatiques, notamment sur le sujet des émissions de gaz à effet de serre résultant de ses activités (mobilité des spectateurs, bâtiments énergivores, tournées des artistes...). Barbara Engelhardt, directrice du Maillon, voit le forum comme «un moment-clé dans l'engagement que notre théâtre et la Ville de Strasbourg partagent pour imaginer et construire un modèle de société humaine soutenable. Le temps de la sensibilisation est révolu. Désormais, il faut activer les leviers possibles et concevoir une organisation des structures culturelles efficace et pérenne.» ●

INFOS

maillon.eu



O. Walther

30 sept. — 29 oct.

Un regard différent

PHOTO C'est une superbe aventure que celle initiée par le photographe Éric Vazzoler, installé à Strasbourg depuis 25 ans. Il s'agit d'une exposition de photos, intitulée «*Avec les yeux de personne d'autre*», réalisée par 25 jeunes déficients visuels, dont quelques non-voyants, de Stuttgart, Lodz et Strasbourg. «*Durant la pandémie, ils ont photographié leur vie, leur quotidien, leur environnement, leur ville*», explique Éric Vazzoler. «*Les mal-voyants, avec de bonnes lunettes et un appareil autofocus, sont aussi bons photographes que vous et moi. Parmi les non-*

voyants, il y a ceux qui ont vu, avant de devenir aveugle, qui ont des souvenirs. Et il y a ceux qui n'ont jamais vu, mais l'expérience les passionne et ils deviennent les moteurs du groupe.» Le photographe sera présent en personne les 8 et 15 octobre (11h) pour des visites commentées. Un catalogue et un film accompagnent cette remarquable exposition. ● P.S.

INFOS

Médiathèque André-Malraux, du mardi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 19h.

Une nouvelle saison au Shadok

NUMÉRIQUE Le Shadok, lieu dédié à la découverte des nouvelles technologies, a dévoilé sa programmation pour les prochains mois. La réalité virtuelle sera au cœur de «*Connexions*», une exposition organisée jusqu'au 8 octobre dans le cadre du Festival européen du film fantastique de Strasbourg. Le public pourra découvrir, jusqu'au 8 octobre également, une rétrospective des jeux vidéo indépendants primés lors de l'Indie game contest, dont la dixième édition se déroulera comme chaque année au Shadok. Les permanences d'assistance numérique, dédiées aux personnes qui souhaitent apprendre à se servir d'un téléphone, d'une

tablette ou d'un ordinateur ou approfondir leurs connaissances, reprendront tous les vendredis de 14h à 17h, sans rendez-vous. Enfin, au programme des ateliers à venir: une journée pour s'initier à la musique électronique (8/10), une conférence ludique autour des plantes et des jeux vidéo (13/10), des ateliers sur le cyberharcèlement, la recherche d'emploi de manière dématérialisée (12/10) ou la construction et la programmation de robots (5 et 19 octobre, 9 et 23 et 30 novembre, 14 décembre). ● L.D.

INFOS

Programme complet sur www.shadok.strasbourg.eu

22 oct. — 15 mai

Œuvres d'art, témoins de l'histoire

EXPO Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont confisqué de nombreuses œuvres d'art, bien souvent spoliées à des familles juives. Certaines ont pu être restituées à leurs propriétaires, mais d'autres, bien que récupérées par les Alliés, n'ont pas été réclamées. 2200 de ces œuvres dites «*MNR*» (Musées nationaux récupération) sont toujours abritées par des musées en France. À Strasbourg, ce sont 27 objets et œuvres d'art qui ont été confiés aux Musées, dont une toile d'Alfred Sisley et une huile sur bois de Lucas de Leyde. Ces 20 peintures et sept objets font l'objet d'une présentation à la Galerie Heitz. «*Nous espérons que cette exposition permettra de faire avancer la recherche sur la provenance de ces pièces menée par les Musées de la Ville*», précise Thibault de Ravel d'Escaplon, maître de conférences à l'université et co-commissaire de cette manifestation. «*Cela s'inscrit dans notre travail de mémoire*», complète Paul Lang, le directeur des Musées. ● L.G.

INFOS

Galerie Heitz (Palais Rohan)

Jusqu'au 9 octobre

Vital transforme l'espace public

PROJET Ré-enchanter la ville grâce à l'intervention des artistes et des citoyens, par l'intermédiaire de végétaux vivants et de matériaux réemployés. Tel est l'objectif du projet artistique européen Vital lancé par Apollonia. Cette opération met en lumière quatre installations innovantes placées dans l'espace public, à la Robertsau. Elle présente aussi une exposition, «*(Co)habiter*», visible jusqu'au 9 octobre, date du «*finissage*» qui sera marqué par des concerts et des performances. Enfin, des tags végétaux seront réalisés à la Cité de l'Ill. ●

INFOS

23 rue Boecklin ; apollonia-art-exchanges.com

Les étudiants-es au musée

DÉCOUVERTE Le 13 octobre, la nocturne étudiante organisée au musée historique avec l'équipe de Strasbourg aime ses étudiants prendra une couleur particulière du fait des 35 ans du programme Erasmus. Isabelle Bulle, attachée de conservation des musées, annonce «*un programme inédit, de la musique, des surprises et des découvertes, puisque certains espaces habituellement fermés seront accessibles*». L'entrée est gratuite et la carte d'étudiant obligatoire. ●

INFOS

2, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, de 20h à minuit.

Architecture, les nouveaux défis

Les Journées de l'architecture se préoccupent de la construction dans le contexte difficile de la finitude des ressources naturelles.

RÉFLEXIONS Nées avec le siècle, les Journées de l'architecture constituent un modèle inédit, un événement trinational (France, Allemagne, Suisse) qui propose à tous les publics, et pas seulement aux passionnés, de redécouvrir le patrimoine architectural du Rhin supérieur. Chaque édition a sa propre thématique, et celle choisie cette année est directement liée aux problèmes du moment, puisqu'elle concerne les ressources dans l'architecture.

REMISE EN QUESTION En effet, «le défi qui s'impose à nos sociétés est

celui de la finitude des ressources naturelles», comme l'explique le président de Maison européenne de l'architecture du Rhin supérieur (MEA), le Strasbourgeois Claude Denu. «*L'enjeu de leur exploitation occupe une place centrale en architecture, puisque nous en avons besoin pour la construction de nos habitats et pour les faire fonctionner.*» Dans le contexte actuel, l'heure est aux remises en question et aux nouvelles pistes à explorer : «*Il s'agit de trouver une issue vivable pour les générations à venir.*» Tout au long de leur



Le projet de centre socio-culturel du Port-du-Rhin prend en compte les impératifs écologiques.

P. Gilbert

déroulement, les journées proposeront de nombreuses expositions, ateliers, rencontres, visites de chantiers inédites et projections de films. Plusieurs conférences émailleront le programme, dont celle de clôture, prévue le 27 octobre à Strasbourg, qui constitue

traditionnellement un temps fort très prisé du public. ●
Pascal Simonin



m-ea.eu ; Facebook : Maison européenne de l'architecture-Rhin supérieur



«Rêver ensemble d'un autre monde»

LIVRE Enseignant en philosophie, Alexis Anne-Braun installe les personnages de son deuxième roman, *Le grand contournement*, au cœur de la Zone à défendre (ZAD) qui, à Kolbsheim, rassemble les opposants au projet de grand contournement ouest (GCO, devenu A355).

Pourquoi avoir choisi ce sujet? Je suis né à Strasbourg et j'ai grandi à Dingsheim, j'avais envie de parler de ma région. En parcourant la presse locale, j'ai lu plusieurs articles sur cette ZAD, et le sujet m'a intéressé. Ce coin du Kochersberg, je le connais bien, et ce lieu où la ZAD s'était installée, c'était celui de mes promenades d'enfant.

Durant la lutte, vous êtes allé sur place? J'ai seulement assisté à quelques manifestations de soutien et mes personnages sont des personnages de fiction. Ce ne sont pas des militants à proprement parler, mais ce sont des gens qui, à un moment donné, ont choisi de quitter la ville pour défendre un territoire. Même si leurs motivations étaient différentes, ils se sont retrouvés là, ensemble. **Le roman ne trahit pas la vérité des faits. Les zadistes vont devoir quitter les lieux et le GCO sera construit...** Je ne voulais pas réécrire l'histoire. Plutôt montrer ce qui avait pu changer chez des gens dont c'était la première action militante, ce qui s'était créé entre ces

personnages qui au départ, ne se connaissaient pas. Ce que j'aime dans cette histoire, ce sont certains concepts communautaires, cette idée que l'on peut repenser les rapports humains, sociaux, les rapports au travail, à l'argent. Que l'on peut rêver ensemble à un autre monde. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

1988
Naissance à Strasbourg

2016
Doctorat de philosophie, Paris Sorbonne

2018
Premier livre, *L'Approximation des choses, récit de voyage en Corée du Sud*



Éditions Fayard, 220 pages, 19 euros.

Cabaret de curiosités

SPECTACLES Nouveau venu dans le panorama strasbourgeois, le Frech Dacks se veut sans concurrence sur la place. Le concept : allier la bistronomie, avec une cuisine de qualité en circuits courts, et le spectacle, la musique et le théâtre essentiellement. « *Nous sommes ouverts à toutes les formes musicales et de création et notre objectif est de faire de nos visiteurs des gens heureux* », annonce Christian Ruppert, son créateur. ● P.S.



4, rue Pierre-Bucher. lefrechdacks.com



Wyrd, un espace à découvrir

ARTS Dans la mythologie nordique, Wyrd, c'est le destin. À Strasbourg, c'est depuis mars 2021 le nom d'un espace composé d'une galerie, d'une boutique et d'un atelier d'art. À la tête de ce projet, Lidwine Lavergne et Claudia Dapino, deux artistes touche-à-tout. « *Nous avons reçu un excellent accueil de la part des artistes, des artisans que nous recevons et du public.* » Actuellement, l'exposition « *Rituels* » regroupe les œuvres d'une vingtaine de créateurs et présente des gravures, des céramiques, des objets textiles, des bijoux en or et en argent, et quelques surprises. « *L'idée, c'est de parvenir à un savant mélange entre art et artisanat...* » ● P.S.



22, rue des Orphelins ; galerie-wyrd.com

C. de Barry



Du rêve au cauchemar

Frédérique Neau-Dufour publie une fiction localisée au camp du Struthof.

ROMAN Historienne, ancienne directrice du Centre européen du résistant déporté, sur le site de Natzwiller-Struthof, Frédérique Neau-Dufour avance en terrain connu pour ce qui constitue sa première fiction. L'intrigue se développe en effet autour de la somptueuse villa, construite avant la Grande Guerre, qui allait devenir en 1941 la Kommandantur du camp de concentration. « *J'avais depuis longtemps envie d'écrire un roman, et le fait de le situer en un lieu*

dont je connaissais l'histoire m'a aidée à franchir le pas », explique l'auteure, qui a construit ses personnages « *à travers plusieurs figures ayant réellement participé à ces événements* ». Un roman captivant et bouleversant qui décrit l'horreur de l'univers concentrationnaire en des lieux qui, auparavant, respiraient la quiétude et le bonheur. ● Pascal Simonin



La Villa des genêts d'or, *La Nuée bleue*, 288 pages, 21 euros.

Cars et Alévêque sur La Scène

HUMOUR Installée à la Plaine des Bouchers, La Scène, la plus récente des salles de spectacle strasbourgeoises, propose une programmation axée essentiellement sur l'humour et la comédie. En octobre, le samedi 22, elle accueillera Marina Cars, comédienne révélée par ses vidéos sur les réseaux sociaux et dont le one

woman show, « *Nénettes* », tourne depuis maintenant un an. Le vendredi 28, c'est un humoriste très présent dans les médias, Christophe Alévêque, qui livrera sa « *Revue de presse* ». ● P.S.



1, rue Lafayette. Spectacles à 20h30. Lascene-strasbourg.fr

Renaud Herbin, double solo

THÉÂTRE Pour ses deux dernières pièces en tant que directeur du TJP, Renaud Herbin se tourne plus que jamais vers la chorégraphie et le jeu théâtral. Il dirige ainsi Bruno Amnar dans *À qui mieux mieux* (6-12/10, TJP petite scène). Le comédien semble découvrir une langue qu'il balbutie au milieu de kilos de laine colorée. Il conte sa découverte du monde à hauteur d'enfant (dès 3 ans) sans toutefois délaissier les adultes, pris eux aussi dans ses tentatives de lutter avec la peur de l'inconnu et le débordement d'émotions qui l'assaillent. Autre proposition pour un corps à corps avec les éléments, *Par les bords* (18-21/10, TJP grande scène en partenariat avec Pôle Sud, dès 10 ans) voit Côme Fradet tenter de retrouver pied, en plein exil, dans un rectangle désertique sur lequel plane un ciel suspendu. Le circassien-danseur est accompagné des mélopées de Grégory Dargent au oud et de bribes de poèmes – inspirés au metteur en scène par l'exode des Afghans suite au retour des talibans –, qui s'enflamment dans la voix de la chanteuse Sir Alice. ● Thomas Flagel



tjp-strasbourg.com
pole-sud.fr



B. Schupp

October Tone, la force du collectif

Le label local fête ses dix ans avec un festival et continue d'évoluer pour soutenir les artistes.

MUSIQUE «Ça a été une belle aventure, un mariage pour le meilleur et pour le pire», confie Atfen Aouadhi, dit DJ Rachid Bowie, l'un des fondateurs du label October Tone qui, cet automne, a décidé de fêter collectivement sa première décennie d'existence. «On a vécu des choses magnifiques, poursuit-il, toutes nos victoires ont été partagées, et c'est ce qui est beau. On a aussi traversé des périodes difficiles, dont le covid. On est résilient, et surtout, c'est plus facile de tenir à plusieurs.»

UN FESTIVAL EN DEUX TEMPS
La structure, créée au départ sous la forme d'un simple collectif d'artistes, a rapidement évolué. «On s'est transformé pour aider tous les autres et on continue: on devient tourneur, bookeur

de dates...» Fédérateur, le label est passé de cinq à une quinzaine de groupes, tel un «navire bravant les tempêtes», et compte une quarantaine de sorties à son actif. Côté style, le label n'est pas fermé: rock, pop, électro, garage, expérimental, ambiante... Une belle diversité d'artistes qui «se défontent» et qui seront mis à l'honneur lors de la troisième édition du festival October Tone Parties qui, cette année, se tiendra à Strasbourg sur deux temps forts, avec de jeunes groupes. «Aujourd'hui, c'est nous qui sommes devenus les grands frères de groupes auxquels nous souhaitons mettre le pied à l'étrier.» Pour souffler les bougies tous ensemble, le regard porté vers l'avenir. ●
Véronique Kolb



J. Dorikel



Festival October Tone Parties: les 27 et 28 octobre au Molodoi et le 5 novembre à la Laiterie. octobertone.com



J. Dorikel

Rendez-vous au jardin

BALADE C'est un très bel écrin de verdure situé en pleine ville et on ne pense pas forcément à aller s'y promener. Le Jardin botanique de l'Université de Strasbourg abrite des trésors naturels parmi ses 6600 espèces végétales: un séquoia géant, un faux-noyer du Caucase au tronc gigantesque et aux racines titanesques, des cyprès chauves qui dépassent les 30 mètres... Plusieurs serres abritent des espèces tropicales (palmiers, bananiers, lianes, fougères...), une collection de plantes carnivores et quelques plantations

alimentaires comme le cannellier, la canne à sucre ou le papayer. Pour découvrir les plantes de montagne, direction les parcelles écologiques récemment rénovées, et pour les plantes aquatiques rendez-vous autour des bassins. Peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir grenouilles, hérons ou écureuils au fil de votre balade? ● Léa Davy



jardin-botanique.unistra.fr
Ouvert tous les jours de 15h à 18h en octobre et de 14h à 16h en novembre et décembre.

L'ÉPOPÉE D'UN STADE PLUS QUE CENTENAIRE

Autrefois simple jardin, la Meinau s'est peu à peu imposée dans le paysage urbain. Les travaux de rénovation et d'extension vont bientôt débuter.

Du terrain de football né au début du XX^e siècle à l'infrastructure rénoverée en 2025, dix dates jalonnent l'histoire de l'emblématique stade de la Meinau.

1906

Au bord du Rhin tortu, sur la prairie du jardin Haemmerlé, se déroulent les premiers matchs du FC Frankonia. Le club transforme peu à peu l'espace en terrain de football.

1919

À partir de 1914, l'aire de jeu est mise à la disposition du FC Neudorf. Ce dernier devient en 1919 le Racing Club de Strasbourg-Neudorf, puis le Racing Club de Strasbourg.

1921

Les projets d'aménagement du terrain voient le jour : une première tribune en bois avec des places assises est

construite et le jardin prend le nom de «stade de la Meinau».

1951

À l'issue d'une rénovation d'ampleur, une nouvelle enceinte est inaugurée. Doté d'une tribune d'honneur couverte de 2500 places assises et de nouveaux gradins, le stade peut accueillir 30 000 spectateurs.

1979

Une restructuration et une modernisation du stade sont envisagées en plusieurs tranches. Les ouvrages des années 1950 sont peu à peu démolis.

1984

Une enceinte moderne, complètement reconstruite avec plus de 40 000 places, est inaugurée. Conçu par les architectes André Dahan et François Sauer, l'équipement sportif se distingue avec des tribunes soutenues

par des arcs-boutants en béton. Ce stade flambant neuf abrite deux matches du championnat d'Europe.

2001

Afin de répondre aux nouvelles normes de sécurité, la capacité du stade est réduite à 29 000 places, le grillage est remplacé par une fosse et un nouveau système de vidéo-surveillance est installé.

2018

La saison 2018/2019 connaît une fréquentation record avec 18 matches de championnat sur 19 à guichets fermés.

2022

Le projet d'extension et de restructuration envisagé se concrétise. «*La première phase débute en novembre avec des travaux de dévoiement de réseaux, puis début 2023 avec des terrassements et l'installation de la base vie du chantier au sud*», indique Leslie Luck, cheffe de projet à l'Eurométropole.

2025

À terme, l'opération permettra d'accroître la capacité du stade de 26 000 à 32 000 places. L'accueil du public sera amélioré avec la création d'une «fan zone», ainsi que la reconfiguration des tribunes : la tribune ouest sera aménagée en tribune debout et les espaces à prestations de la tribune sud étendus. «*Ce projet, qui a fait l'objet de consultations publiques, prévoit une requalification de l'espace urbain avec une ouverture sur le quartier, une reconfiguration des mobilités ainsi qu'une intégration paysagère. Avec le recours aux énergies renouvelables et l'utilisation de matériaux de réemploi, la sobriété énergétique est au cœur du projet*», souligne Leslie Huck. ●
Pascale Lemerle

120 ans séparent le premier match à la Meinau du stade reconfiguré à 32 000 places.



Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques.
Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Face aux difficultés, soyons uni·es

Inondations au Pakistan, sécheresses, canicules répétées et incendies, guerre en Ukraine, Covid, crise de l'euro, crise des subprimes... Avec la hausse des prix de l'énergie sans précédent, nous enchaînons crise sur crise, sans en voir le bout depuis 20 ans. C'est un **nouvel état du monde** avec lequel il nous faut composer. Grâce aux scientifiques, en particulier les membres du GIEC, nous élu·es écologistes et citoyens, avons construit un programme de transformation du territoire qui anticipait ces mutations, qui préparait à plus de résilience. Nous avons déclaré l'urgence climatique au premier jour de notre mandat.

Cette situation renforce notre diagnostic, confirme notre projet et nous donne l'occasion d'aller plus loin. La sobriété est la **réponse logique à l'ébriété démesurée du monde occidental depuis l'industrialisation**. Non, nous ne rêvons pas d'une société amish, nous souhaitons construire d'autres récits, d'autres visions de l'avenir. Des récits dans lesquels nos besoins et ceux de la planète cohabitent sereinement.

Cela impliquera des décisions difficiles. Mais nous avons bien l'intention de faire émerger le meilleur du pire. Notre boussole sera toujours la **solidarité**, la protection des plus vulnérables, la justice sociale. Nous souhaitons saisir cette malheureuse circonstance pour enfin nous concentrer sur le beau, sur la joie, sur les liens humains. Sortir de la sinistrose pour enclencher les évolutions indispensables à notre survie et aller avec, de la manière la plus heureuse possible. Compenser la baisse du chauffage à 19°C par de la chaleur humaine!

Nous attendons du gouvernement qu'il sorte de l'hypocrisie. D'arrêter les mesures d'urgence, temporaires et inégalitaires. Ayons le courage que la raison impose de mettre en place des mesures d'adaptation fortes et pérennes qui nous permettront d'aller collectivement vers un avenir plus serein, loin des catastrophes naturelles et de l'explosion des inégalités.

Nous attendons des citoyens d'être à nos côtés dans l'exemplarité.

Sans vous, nous ne pourrions éteindre l'incendie.

Et vous, Strasbourgeoises et Strasbourgeois, êtes-vous prêt·es à troquer l'adversité contre l'unité? ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Le service public face au marché

Le moment de la remise en route de la chaudière approche et les communes annonçant des mesures d'économies d'énergies pour faire face à l'augmentation de leurs factures sont de plus en plus nombreuses. Mais pourquoi une hausse aussi brutale ?

Il existe sur le Vieux-Continent un *Marché Européen de l'Énergie*, commun aux pays membres de l'UE. Ce marché permet la vente et l'achat d'énergie d'un opérateur à un autre quasiment sans régulation et cela n'est pas sans conséquence.

La première, c'est que le prix de l'électricité y est corrélé à celui du gaz. Si la France produit près de 3/4 de son énergie électrique avec le nucléaire, la production de nos voisins dépend encore beaucoup des centrales à gaz, à pétrole ou à charbon. Plus la part de ces sources fossiles est grande, plus leur coût influe celui de la production d'électricité.

Ces prix sont donc très éloignés des coûts réels de l'électricité en France. Pourtant, ce sont bien ces prix qui s'imposent sur les contrats de marché, par opposition aux tarifs réglementés, fixés par l'État et reflétant le coût réel de production.

La deuxième, c'est que plus la consommation est haute, plus le prix sur le marché est grand : tout le monde achète en priorité la production la moins chère – nucléaire et renouvelable.

Au-delà, on fait appel aux sources fossiles, dont les centrales sont pilotables : en cas de pic, une centrale à gaz peut être allumée en une heure. Parmi ces centrales, on appelle là aussi les moins coûteuses en priorité, si bien qu'à la fin de la chaîne se trouvent des centrales vieillissantes, polluantes, sollicitées quelques jours par an seulement et pouvant faire monter les prix : une véritable prime à la pollution.

La troisième, c'est que les collectivités locales sont prisonnières de ces contrats de marché, l'État imposant d'y avoir recours.

Elles se voient alors exposées à des augmentations brutales en pleine inflation : le prix du gaz payé par l'Eurométropole et ses communes a ainsi augmenté de 500% suite à un nouveau contrat. Ces augmentations interviennent dans un contexte financier contraint par des dotations de l'État toujours en baisse.

En refusant aux collectivités de leur redonner accès aux tarifs réglementés ou à un bouclier tarifaire, il les place face à un risque réel de défaut de paiement. Et à travers les collectivités et leurs services publics, c'est toute la population qu'il expose sciemment aux dangers : quand la dernière piscine aura été fermée, quels services lui paraîtront assez indispensables pour en entraîner la fermeture ? ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE

AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI,
ARIANE HENRY

Contact : 06 74 98 24 31

Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire

Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS



La rentrée scolaire est un moment préoccupant pour beaucoup de familles pour qui les frais de scolarité représentent une part importante de leur budget par ailleurs fragilisé par la baisse du pouvoir d'achat. Il est indispensable de mettre en place des actions pour les accompagner au plus près de leurs besoins, des réalités vécues et en continuant d'agir au travers de l'outil de tarification sociale et solidaire mis en œuvre depuis quelques années.

Nous demandons la gratuité des fournitures scolaires pour les enfants des 111 écoles publiques de Strasbourg dès septembre 2023.

Dans un contexte de rentrée scolaire particulièrement marqué par l'inflation, les élus socialistes ont proposé lors du Conseil Municipal du 26 septembre la prise en charge des fournitures scolaires pour enfants de Strasbourg à partir de la rentrée de septembre 2023. Ainsi, les familles n'auront plus de listes de fournitures à acheter et seul le cartable, la trousse vide et un éventuel agenda seront à la charge des familles.

Pour concilier le double enjeu de justice sociale et de transition écologique, nous voulons un cartable durable pour les enfants de Strasbourg avec le choix qui sera celui de fournitures à faible impact environnemental (bénéficiant d'un éco-label). Cette initiative sera l'occasion de s'appuyer sur l'industrie du Grand Est et la production nationale et de contribuer à développer un usage durable des fournitures scolaires.

Le service public doit être un véritable bouclier face à la fracture sociale et garantir à chaque enfant et étudiant l'égalité d'accès à l'éducation et la formation. Avec la gratuité des fournitures scolaires, les élus socialistes proposent à la ville de Strasbourg d'agir concrètement et efficacement pour le pouvoir d'achat et par la même occasion de lutter contre une source de discrimination et d'inégalités. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 7 novembre 2022 à 12h30,

STRASBOURG ENSEMBLE – RENAISSANCE, MODEM, HORIZONS ET SOCIÉTÉ CIVILE

Le service public local, victime de l'extrême-gauche

La Maire de Strasbourg, que nous avons vu danser à Grenoble pour les universités d'été de son parti politique, se trouva fort dépourvue, lorsque la rentrée fut venue. Cela fait deux ans que la municipalité de gauche radicale qui dirige Strasbourg chante les louanges de l'impôt et de la dette, siffle en explosant les budgets. Deux ans qu'une gestion erratique plonge les finances de la Ville dans le rouge. La municipalité dépense sans compter, sans regarder le mur de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêts qui devait irrémédiablement arriver.

Toutes les collectivités locales de France font face à la hausse des prix de l'énergie. Pourtant Strasbourg est la seule ville de France à sacrifier le service public et en premier lieu la culture. En effet, l'annonce brutale par la municipalité de la fermeture des musées, des médiathèques, des piscines et de la patinoire pour couper net dans la dépense publique incontrôlée constitue le plus grand bond en arrière rétrograde que Strasbourg ait connu depuis la guerre.

Ville humaniste, ville de progrès qui a toujours su développer des services publics de qualité, notamment une offre muséale importante sous l'égide des différents maires depuis 1945, Strasbourg subit une véritable trahison avec ce coup de boutoir contre la politique culturelle. Non seulement les musées, mais aussi les budgets de l'Opéra et de l'Orchestre sont rabotés avec la brutalité dont cette municipalité est coutumière.

Après seulement deux ans de mandat, Jeanne Barseghian a réussi l'exploit de vider complètement les caisses, hypothéquant le futur de notre ville et mettant en danger les investissements nécessaires dont notre ville a besoin pour faire face au changement climatique. En deux ans, l'image de notre ville a été salie par les polémiques et les mauvaises décisions, désormais nous nous illustrons dans la France entière comme une ville qui rogne ses services publics et incapable de gérer un budget.

Mais si c'est bien la municipalité qui a chanté depuis deux ans, ce sont les Strasbourgeois qui vont danser maintenant. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Fermeture des musées : un choix politique au détriment de la culture

Alors que, depuis le début de son mandat, notre groupe appelle la maire de Strasbourg à faire preuve de raison et à ne pas engager trop de dépenses trop vite, la voilà rattrapée par la réalité.

La municipalité découvre aujourd'hui qu'elle manque de ressources, après avoir fièrement déclaré mettre fin à la politique d'austérité et engagé d'importantes dépenses d'investissement et de personnel, elle doit faire face à l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie et n'a plus de marges de manœuvres. **Par manque d'anticipation, elle doit à tout prix économiser.**

Première économie envisagée : la culture. La Ville va fermer ses musées deux jours par semaine et durant la pause méridienne. **Cela en dit long sur la place qu'occupe la culture aux yeux des élus en responsabilité** mais surtout, **c'est une décision qui manque de bon sens** et dont les justifications sont incohérentes.

- Fermer pour économiser en énergie ?

Pour des raisons de conservation des œuvres, les musées sont contraints de maintenir des températures et taux d'humidité extrêmement stables. Seul l'éclairage permettrait donc quelques maigres économies.

- Fermer pour économiser en dépenses de personnel ?

De l'aveu même de l'exécutif, le nombre d'agents attribués aux musées est insuffisant. Avec plus de 300 nouveaux postes créés par la collectivité, il aurait été tout à fait possible de renforcer les équipes des musées. **La maire a fait d'autres choix et l'accès à la culture en pâtit aujourd'hui.**

- Fermer durant la pause méridienne ?

Fermer les musées au moment de la pause déjeuner est un non sens total. Si une heure de fermeture par jour était absolument nécessaire, pourquoi ne pas ouvrir les musées une heure plus tard au lieu d'empêcher d'éventuels travailleurs en pause déjeuner de faire un tour dans un musée ou de devoir évacuer tous les curieux en milieu de journée ?

Oui, la situation économique justifie d'adapter les dépenses de la collectivité mais **les économies à réaliser sont bien des choix politiques et non des contraintes**, au même titre que les dépenses engagées pour répondre aux promesses électorales de Jeanne Barseghian.

C'est donc avec regret que nous constatons que la première économie réalisée se fait au détriment de la culture, à l'issue d'un choix qui n'a été le résultat d'aucune concertation, ni auprès des élus, ni auprès des Strasbourgeois. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

ZFE-mobilité

L'Eurométropole vous aide à changer votre véhicule !

CONTACTEZ L'AGENCE DU CLIMAT
03 69 24 82 82



Crit'Air 5 et
sans Crit'Air interdits
au 1^{er} janvier 2023



**MIEUX RESPIRER
C'EST ÇA L'IDÉE!**

zfe.strasbourg.eu